

hautes montagnes, quelques-unes couvertes de neiges éternelles. Il était évident que, dans de semblables conditions, l'Afrique équatoriale allait être envahie, non moins évident que les protestants, qui avaient pris l'initiative et qui dominaient par le nombre dans la conférence de Bruxelles, allaient tenter de s'établir dans ces régions. Déjà les bulletins des sociétés évangéliques de Londres et de New-York, annonçaient tout un plan de conquêtes et promettaient des subsides qui s'élevaient à plus de cinq millions par année ; autant pour une seule mission que l'OEuvre de la Propagation de la Foi pour le monde entier.

Le grand Pape qui allait mourir, mais dont l'âme conservait toutes les ardeurs généreuses, comprit les dangers d'une telle situation. Il vit aussi l'obligation providentielle imposée au Saint Siège d'y pourvoir sans délai, " car c'est à la vérité dont l'Eglise est dépositaire, disait-il, et non à l'erreur qu'a été dite la grande parole : " Allez et enseignez toutes " les nations et baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et " du Saint-Esprit." Par son ordre, la Sacrée Congrégation de la Propagande s'adressait donc, vers la fin de 1877, aux chefs des principales missions de l'Afrique, pour leur demander les renseignements utiles à la réalisation des pensées du Saint Père. Les prélats consultés, et j'avais le bonheur d'être de ce nombre, furent unanimes à reconnaître la nécessité de ces missions nouvelles et l'urgence de leur fondation dans les lieux où la Société internationale africaine allait établir ses centres d'action.

Mais ici, une grande difficulté pratique se présentait. Où trouver une société d'hommes apostoliques qui pût disposer, sur l'heure, du personnel et des ressources nécessaires pour une mission si vaste et si périlleuse ? Les congrégations, déjà établies en Afrique, ont chacune d'immenses régions à évangéliser et toutes leurs forces sont absorbées par les œuvres déjà commencées ou qui s'imposent chaque jour à leur zèle. C'est ce qui fit penser à la plus humble et à la dernière venue des sociétés apostoliques du continent africain. J'ai nommé la Société des Missionnaires d'Alger.

Beaucoup de lecteurs des *Missions Catholiques* ignorent absolument son histoire. Ils partagent sur elle des erreurs.